

Marseille , Lyon , Tokyo, Chine , Cuba : les chercheurs testent des médicaments contre le covid-19



A LYON, Repositionnement : le labo Virpath teste des médicaments déjà commercialisés

Le laboratoire **lyonnais** VirPath lance des test Le «repositionnement», c'est-à-dire l'utilisation de médicaments déjà existants , parfois combinés, reste l'une des techniques les plus rapides et les moins coûteuses conduisant à l'élaboration d'un traitement.

Le remdesivir, le lopinavir, la combinaison lopinavir et interféron, & les traitements non spécifiques appliqués sur les malades en réanimation comme l'oxygène et la ventilation. Certaines des molécules qui sont testées sur les patients ont déjà fait leurs preuves en laboratoire ou sur animal contre d'autres virus. C'est le cas du remdesivir contre Ebola , du lopinavir contre le virus d'immunodéficience humaine (VIH). La stratégie de cet essai clinique, piloté par la professeure Florence Ader, chef adjointe du service des maladies infectieuses et tropicales de l'hôpital de la Croix Rousse à Lyon, est d'effectuer un "repositionnement de médicaments", une méthode classique en cas d'urgence épidémique. L'essai clinique devrait démarrer avant le 20 mars.

Les scientifiques de l'Institut hospitalo-universitaire (IHU) de la Timone à Marseille ont également testé un [nouveau traitement contre le coronavirus](#) à base de **chloroquine**, un médicament normalement utilisé pour soigner le paludisme.

Bien que les spécialistes trouvent encourageants les résultats publiés lundi 16 mars, ils mettent en garde contre de possibles effets secondaires .

Un médicament le **favipiravir** que le **Japon** utilise pour traiter de nouvelles souches de la grippe semble être efficace chez les patients atteints du Covid-19 .

Ce médicament antigrippal ,développé par une filiale de l'entreprise Fujifilm, présente des résultats encourageants lors d'essais cliniques à Wuhan et Shenzhen sur 340 patients.

Les patients à Shenzhen testés positifs au coronavirus ont guéri quatre jours en moyenne après avoir pris le médicament, contre 11 jours en moyenne pour ceux qui n'ont pas été traités avec le favipiravir .

Cuba a fourni aussi un traitement à la Chine :

Ce traitement l'IFNrec est appliqué contre les infections virales causées par le VIH, les papillomatoses respiratoires récurrentes causées par le papillomavirus humain, le condylome acuminé et les hépatites de types B et C, & dans les thérapies contre différents types de cancer.

Dans le cas du coronavirus, l'interferon Alfa 2b participe à renforcer le système immunitaire des patients. « il sert de mécanisme de protection ; son utilisation évite aux patients ayant des possibilités d'aggravation et de complications d'atteindre ce stade, qui entraînerait la mort » explique le conseiller scientifique et commercial du président de l'entreprise BioCubaFarma qui produit ce traitement.

Ce produit créé à Cuba, a fait l'objet d'un transfert de données à la Chine, il y a quelques années, dans la province de Jilin, qui a donné naissance à l'usine sino-cubaine ChangHeber dans la ville de Changchun. « Cette usine fabrique le même produit que nous, avec exactement la même technologie, et répond aux normes de qualité qui ont été approuvées par les autorités réglementaires chinoises et cubaines », a déclaré le Dr Luis Herrera Martinez,

Selon l'ambassadeur cubain en Chine, Carlos Miguel Pereira, l'usine mixte Changheber a commencé la fabrication du médicament cubain depuis le 25 janvier dernier, en tenant compte de « son potentiel à guérir les patients en situation de « difficulté respiratoire » ».

sources : le Guardian, la tv japonaise NHK , le *quotidien japonais Mainichi Shimbun*, Zhang Xinmin, fonctionnaire du ministère chinois des Sciences

et des Technologies.

